

## MARECHAL DES LOGIS-CHEF AUGUSTE MATT

### PARRAIN DE LA 118° PROMOTION



Deux fois blessé, cinq fois cité, le M.D.L./C MATT était titulaire :

- de la Légion d'Honneur à titre posthume.
- de la Médaille Militaire.
- de la Croix de Guerre des T.O.E avec une étoile d'argent et une étoile.
- de la Croix de la Valeur Militaire avec 2 palmes et une étoile de bronze.
- de la Médaille Coloniale avec agrafe Extrême-Orient.
- de la Médaille Commémorative de la Campagne d'Indochine.
- de la Médaille Commémorative des Opérations de Sécurité et du Maintien de l'Ordre en A.F.N.

Dès la libération de l'Alsace, sa province natale, Auguste MATT s'engage pour 5 ans au titre du 1er Régiment de Chasseurs d'AFRIQUE. Il a alors tout juste 20 ans. En mars 1946, il rejoint le 8ème Régiment de Cuirassiers, stationné en TUNISIE. Parmi les premiers de cette unité, il se porte volontaire pour l'Extrême-Orient.

Jeune Brigadier, il est affecté au 4ème Escadron du 2ème Régiment de Spahis Marocains, stationné en COCHINCHINE. Chef d'engin, il va très vite faire l'admiration de tous au combat par son sang-froid, sa hardiesse et son mépris total du danger. Grièvement blessé au bras au cours d'une action en octobre 1950, il est rapatrié sur la métropole.



À peine guéri et malgré le handicap sérieux que lui occasionnera toujours cette blessure, il se porte à nouveau volontaire pour servir en EXTREME-ORIENT. C'est au sein de son ancienne unité, morcelée à l'extrême sur l'immense étendue du territoire de la COCHINCHINE, qu'il va se distinguer en tant que chef de patrouille et recevoir en juin 1955 ses galons de Maréchal -des -Logis.



Désigné pour être rapatrié en novembre 1953, il quitte à regret cette INDOCHINE où il a laissé le meilleur de lui-même. Après 2 séjours successifs au 5ème Régiment de Hussards en Allemagne et à la compagnie administrative régionale de CASABLANCA, durant lesquels il harcèle ses chefs pour rejoindre une unité combattante en ALGERIE, il est affecté en août 1956 au 2ème escadron du 6ème Régiment de Cuirassiers, stationné à EL MANEI ABIOD dans l'Est Constantinois. C'est en tant que Sous-Officier adjoint dans un peloton porté, qu'il va à nouveau se distinguer au cours des opérations le long du barrage algéro-tunisien, méritant ainsi l'estime de ses chefs et celle de ses hommes. Très vite, il est nommé Maréchal des Logis-Chef.

Blessé à nouveau au combat en mars 1957, en portant secours avec ses Half-Tracks à des blessés du 2ème R.E.P. il est décoré de la Médaille Militaire. En janvier 1959, alors qu'il commande le 3ème Peloton, il est rappelé en métropole pour servir au 503ème Régiment de Chars de Combat à Mourmelon.

Mais la soif d'action se fait tellement sentir chez ce brillant Sous-Officier, qu'au bout d'un an à peine, il obtient de rejoindre son ancienne unité alors implantée à OUED ATHMENIA dans le Nord -Constantinois. C'est à la tête de la harka de son escadron qu'il part pour sa dernière patrouille, le soir du 25 avril 1960.



Magnifique exemple de courage et d'abnégation, il a trouvé la mort en se couchant délibérément sur une grenade, afin de protéger ses hommes menacés par l'explosion de l'engin.